

Dans la première lecture nous avons Philippe (l'un des sept) qui annonce la Bonne Nouvelle jusqu'en Samarie, terre hérétique d'après les Juifs traditionnels bien que juive. Il ne va pas vers les incroyants mais vers les mal-croyants. C'est dire que ce n'est pas le plus facile ! Parce qu'il est plus difficile de faire changer d'avis une personne qui a déjà des convictions religieuses que d'instruire celle qui ne croit pas encore en Dieu. Un esprit neuf est plus réceptif à la nouveauté qu'un esprit déjà encombré.

Puis (nous dit le texte) viennent des apôtres (dont les évêques d'aujourd'hui sont les successeurs) qui imposent les mains aux baptisés qui reçoivent l'Esprit Saint. C'est bien ainsi que nous procédons toujours. Un prêtre ou un diacre nous baptise puis un évêque nous confirme.

Le jour du baptême nous recevons pourtant bien déjà l'Esprit Saint mais (comme le dit la prière qui accompagne ce jour là le geste de l'imposition des mains) c'est l'Esprit qui est force. Un bébé ou un enfant en effet a besoin de force, pas de discernement. Nous ne recevons l'Esprit Saint réellement, totalement que le jour de notre confirmation. Jusque là le Chrétien est "incomplet" si on peut dire. Une fois baptisé, ayant communié et reçu la confirmation, il devient un Chrétien à part entière, accompli, revêtu de toute l'aide que Dieu peut lui procurer : la vie éternelle par le baptême, le pain pour la route à faire par l'eucharistie, et l'Esprit pour discerner le chemin à prendre par la confirmation. Il n'y a donc pas d'âge pour être confirmé, certains d'entre vous s'y préparent d'ailleurs.

Saint Pierre, lui, insistait sur l'Esprit comme défenseur. Une défense nécessaire pour rendre raison de l'espérance qui est en nous dit-il. Autrement dit pour trouver les mots justes pour non seulement transmettre la foi, mais encore pour défendre la foi. Attaques qui peuvent être un simple questionnement que certains adressent aux Chrétiens parce qu'ils ne comprennent pas quelque chose de ce que nous croyons, ou attaques plus agressives qui reposent en général sur un parti pris qui refuse tout dialogue, tout enseignement. Or, comme de plus en plus de personnes autour de nous n'ont aucune culture religieuse (y compris malheureusement des baptisés qui n'ont jamais été catéchisés alors que leurs parents, parrains et marraines s'y sont engagés lors du baptême), nous devons de plus en plus pouvoir rendre compte de notre foi, savoir l'expliquer et donc la comprendre nous-mêmes.

Cette parole de sagesse doit être accompagnée (disait St Pierre) d'une bonne conduite. Celui qui croit en l'amour ne peut pas haïr. Celui qui prêche le bon chemin ne peut pas en prendre un autre. Il faut avoir une vie cohérente avec notre foi. Le Christ n'arrête pas de le répéter.

Il faut donc suivre nous-mêmes les commandements de Dieu comme l'a dit deux fois le Christ dans l'évangile du jour : *celui qui suit les commandements m'aime et Dieu l'aime*. Celui donc qui ne suit pas les commandements de Dieu, manifeste qu'au-delà des discours il n'aime en fait pas Dieu.

Il lui sera possible de se réconcilier avec Dieu ensuite bien sûr car rien ni personne n'est jamais perdu, mais ça ne doit pas nous faire oublier que nous sommes là avant tout pour suivre le chemin du Christ et non pas pour papillonner à gauche et à droite suivant notre humeur, nos envies en nous disant qu'il nous pardonnera bien nos écarts !

Commandements de Dieu qui sont 10, qui sont multiples et circonstanciés, et résumés dans le double commandement d'aimer Dieu et notre prochain. Non pas "aimer" comme chacun peut l'entendre mais aimer comme le Christ nous a aimé, il est là encore le seul chemin, le véritable amour et la vie éternelle. Personne ne va vers le Père sans passer par là.

Plusieurs choses peuvent être retenues des textes de ce jour, qui provoquent certaines questions : Que connaissons-nous de la foi chrétienne ? Sommes-nous prêts à risquer d'apprendre que (contrairement à ce que nous pensions) nous sommes des mal-croyants ? Comment rendons-nous compte de notre foi ? Quel genre de témoin est-ce que je suis ? Est-ce que je sais me tourner vers l'Esprit Saint pour m'aider à discerner ? Suis-je fidèle à l'amour qui vient du Christ ? Et bien d'autres questions certainement auxquelles chacun est invité à répondre pour lui-même aujourd'hui et se les reposer demain.